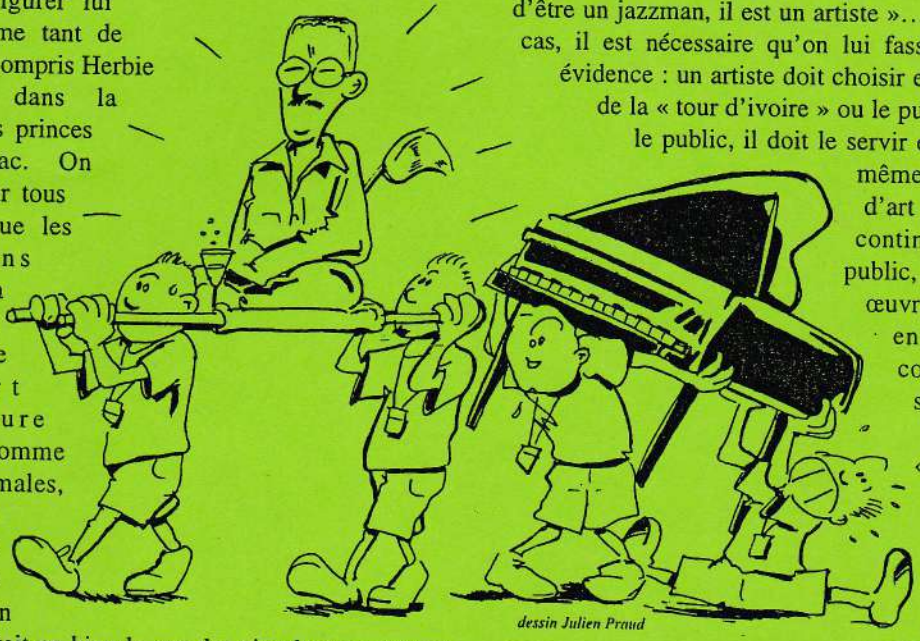
JAZZ au COEUR

N°4 - Lundi 6 Août 2001

Edito

Le "Star system" a encore frappé !

Marciac a eu son Keith Jarrett. Depuis quelques années cette absence était une anomalie. Elle est réparée. Bravo. Convenons que sur le plan de l'acoustique le dossier n'était pas simple à défendre, chapiteau oblige, mais en contrepartie, il n'est pas possible d'imaginer que Keith Jarrett n'ait pas été tenté de figurer lui aussi comme tant de grands, y compris Herbie Hancock, dans la cohorte des princes de Marciac. On nous dit sur tous les tons que les conditions mises à la réalisation de ce concert d'ouverture étaient, somme toutes normales, et toutes au service de la musique avec un grand M. Etait-ce bien le cas des simples spectateurs, et des professionnels travaillant pour les dits spectateurs ?



dessin Julien Praud

Il est certes acceptable que l'on ferme le chapiteau dès le début du concert. Il l'est tout autant que l'on bannisse tous déplacements intempestifs pendant le spectacle ! Il paraît en revanche extrêmement regrettable que l'on ait dû renoncer à l'utilisation des grands écrans. Celle-ci, semblait pourtant n'avoir été mise en cause jusqu'à présent par aucun des artistes reçus à Marciac, Ray Charles y compris. Ces images sont essentielles, en permettant au spectateur, pas forcément installé au premier rang, de suivre, en temps réel, les peines et les joies de la création, le miracle de l'unité d'un groupe, le sourire des yeux, le tremblement des mains et tout ce qui donne au « public qui est roi », de comprendre combien « son serviteur l'artiste » souffre et jouit pour lui. C'était un acquis de Marciac et cet acquis semble avoir été sacrifié au « star system ». Keith Jarrett proclame à qui veut l'entendre, « qu'avant d'être un jazzman, il est un artiste »... Si c'est bien le cas, il est nécessaire qu'on lui fasse admettre une évidence : un artiste doit choisir entre l'anonymat de la « tour d'ivoire » ou le public. S'il choisit le public, il doit le servir en s'oubliant lui même. Toute œuvre d'art est soumise aux contingences d'un public, même si cette œuvre est fragile, ou en création, comme est souvent sa musique (ce « Yesterdays » en fin de première partie était effectivement, sous ses caresses, comme une Vénus sortant de l'onde...) . Une telle loi est incontournable, et trop d'artistes choisissent de l'oublier. Prétendre bénéficier des conditions d'un studio, quand on décide de se produire en public, n'est pas raisonnable. De grâce, qu'on n'empêche pas des gens qui ont payé leur place de respirer. Ceux- ci , à Marciac, sont parfaitement capables de retenir leur souffle quand il le faut. De toutes façons, « le retour » d'un auditoire n'est-il pas fait de ces milliers de bruits et de silences qui donnent une sorte de respiration naturelle à la création « live » ? Bill Evans au Village Vanguard était-il moins génial parce qu'il était environné du bruit des verres entrechoqués et des conversations ?...

Jean Charles MARCEAU
Afrique Magazine

Retrouvez Jazz in Marciac en direct du chapiteau dans l'émission "Night & Day" de Julien Delli-Fiori sur France-Inter (87.9 fm) de 21 heures à minuit

Interview

Bobby McFerrin

Il fut éblouissant et nous, spectateurs, avons été transportés deux heures et demi durant. Morceaux après morceaux, rappels après rappels, le prince du scat a tour à tour fait de la scène marciacaise, une savane au sein de laquelle se mêlaient les bruits des hommes et des bêtes, un village en ébullition, une discussion animée entre plusieurs personnages... Quant au public, MacFerrin l'a intégré, comme si ce dernier était aussi un instrument de musique participant à la magie de la fête. Rencontre avec l'oiseau rare.

Photo Nicolas Roger

Jazz au Cœur : Aujourd'hui, on voit de plus en plus de chanteurs se diriger vers le R&B et le Rap, comment pouvez-vous expliquer ce phénomène ?

Bobby McFerrin : La première chose qui me vient à l'esprit : c'est probablement là qu'est l'argent. Dans un deuxième temps, je pense que ce sont des domaines qui suscitent plus d'intérêt de la part du grand public et évoluent vers plus de poésie peut-être.

Nous avons rencontré Allan Harris il y a quelques jours, pensez-vous comme lui qu'il faille préserver le Jazz vocal traditionnel et se battre pour lui ?

C'est bien-sûr une très bonne idée, je suis convaincu que l'histoire de la musique souhaite garder une trace du développement du Jazz chanté . Le meilleur moyen pour que cette trace subsiste, consiste à perpétuer la tradition. J'espère sincèrement y participer pour donner cette envie à de futurs talents !

Quand vous chantez, vous frappez vos mains sur votre ventre ou sur votre thorax, afin de provoquer des sons saccadés ou plus ou moins allongés. Vous considérez-vous vous-même comme un instrument de musique ?

La voix est le premier instrument de musique. Vous avez le père et la mère des instruments : Le père est le tambour, la mère est la voix. Toutes les musiques viennent de ces deux parents. Le corps est aussi un instrument et ceci quel que soit l'instrumentiste. L'esprit, les pensées, la salle de spectacle même, le public... tout y participe. Si vous jouez à l'extérieur, sous les étoiles, celles-ci peuvent devenir une partie de l'instrument. Tout est instrument.

Dans votre recherche de nouveaux sons, essayez-vous de repousser vos limites ?

Je l'ai fait quand j'ai commencé. Aujourd'hui, non. J'ai atteints ces limites, j'ai découvert ma propre palette de couleurs. Elle n'est pas si mal, elle fonctionne bien.

Quels sont les artistes qui vous ont influencé ou qui ont provoqué des émotions en vous ?

Après Jésus, mon premier souvenir me ramène à l'âge de 5 ou 6 ans quand j'ai vu Arthur Rubinstein et le Chicago Symphony Orchestra qui jouaient Rhapsody in Blue et des pièces de Paganini. J'ai fondu en larmes. Le premier musicien de Jazz fût certainement Miles Davis en 1971 avec Keith Jarrett, Jack DeJohnette, Michael Anderson à la basse et Gary Bartz au saxophone alto. Ma tête a été complètement chamboulée. Je n'ai jamais plus été le même après cela. Jamais !

Propos recueillis par
Cécile Canuel et Nicolas Roger

Impressions, à show

Docteur Knock
" Quel plaisir...quelle patate ! Enfin du renouveau ! Ça change de la New orleans ! Dommage qu'il n'y ai pas une autre représentation à un horaire plus adapté, 11h45 c'est un peu tôt ! "

Irène Sanary sur mer (83)

Palatino
" c'est de la balle, tous les morceaux m'ont plu, le duo trombone-trompette était terrible, la qualité des chorus, la précision, il n'y a même pas de commentaire à faire...c'est au-dessus de tout. "

Olivier Paris

" Le sourire de Romano m'a fait chaud au cœur, ils sont carrément dans leur truc, on dirait que Glenn Ferris parle avec son trombone, c'était génial. "

Emilie Brest

Diana Krall
" C'est une poupée barbie, un pur produit marketing. Ce n'est pas une mauvaise pianiste mais elle à rien compris à la musique. "

Sophie Toulouse

" elle est belle et elle chante super bien, je suis éblouie "
Marie Montpellier

" c'était mécanique, aucune émotions la machine américaine quoi. "

Julie Toulouse

Expos Ateliers

Destination : les îles

L'association Païs vous propose pendant toute la durée du festival d'embarquer pour un voyage sous le signe de la découverte. Autour de trois îles, accompagné de Monsieur et Madame De Mirbeck vous vous envolerez vers Sao-Tome et Principe, là vous aurez l'occasion d'admirer les peintures, sculptures et compositions musicales de l'artiste Nezo .A travers son art vous naviguerez en compagnie des Angolaches, ils seront vos guides pour cette première escale. Deuxième destination : Mozambique, une ballade photographique vous sera proposée durant laquelle vous apprécierez l'art artisanal. Puis une fête vous attend sur l'île du Cap Vert, vous y danserez le funana et le Coladeira sur des musiques traditionelles.
Alors n'hésitez pas, embarquement immédiat porte n°10 rue st Jean !

Morgane

Vite dit

Au top...

Une invité surprise s'est installée depuis quelques temps au Jim 's Club pour écouter d'une oreille bien privilégiée les concerts du soir. Elle n'a jamais de billet ni de badges, les gros bras de la sécu ne lui disent rien et pourtant chaque soir omniprésente elle fait son apparition. Non, ce n'est ni Fabius ni Holtz, juste une taupe qui aime le jazz. Faite attention à ne pas l'écraser on vous en voudrait.

Badge story

Un constat alarmant de vol de badge amène les bénévoles à ne plus s'en séparer.

Dessin de Sam Prigent

Un grand merci à Jul de Charlie Hebdo pour sa participation

Photo du jour

Train d'enfer
Hier soir en première partie, Glenn Ferris et Paolo Fresu ont croisé le cuivre dans un souffle ininterrompu de Rome à Paris. Une fois la locomotive arrêtée en gare de Marciac, la douce Diana Krall a bercée le Chapiteau de sa voix plus sensuelle que jamais. Chaque spectateur a finalement pu regagner sa couchette la tête pleine de notes et de rêves.

Photo Nicolas Roger

Echos du BIS

Off : passé/présent.

Alors que l'on vient juste de fêter l'année dernière les 100 ans de Louis Armstrong, l'esprit de cette figure emblématique du jazz vit toujours, entretenu par de nombreux orchestres. La programmation du festival bis, sur la place, en est la preuve puisque s'y produisent régulièrement des formations de style new-orleans.
Parmi ceux-là, le groupe Hot d'oc Revival, composé de Dominique Bertrand (clarinette, sax), Michel Queraud et Gérard Sifert (trompette),Gilbert Baqué (trombone), Michel Lafitte (banjo), Enzo Mucci (contrebasse) et Guillaume Nouaux (batterie), réussit à faire vivre un swing et une bonne humeur fidèles à Satchmo, dont le public de Marciac raffole. Ce groupe régional est en fait la reformation (datée d'hier !) de l'orchestre Hot d'oc, qui a joué ici même il y a 10 ans. Seul petit nouveau, Guillaume Nouaux, à la batterie, qui vous dira que la fièvre du swing s'attrape par hasard, lui qui était batteur de hard-rock. Grand écart stylistique peu probable.
Une autre prouesse de gymnaste a été réussie hier, sur la place, puisque le groupe qui a succédé à nos amis du revival, Docteur Knock, nous a replongé dans la modernité, acrobatie sans filet appréciée par le public. Ces jeunes parisiens, ensembles depuis à peine un an, sont les récents lauréats du fameux concours de La Défense (3ème prix solo pour le contrebassiste et leadeur Jean-Phillipe Morel). Entouré d'Olivier Pye aux sax, Xavier Bornens à la trompette, Manu Codija à la guitare et de Phillipe Gleizes à la batterie, le leadeur-compositeur essaie de donner à ses compositions l'énergie du jazz seventies des Miles et Tony Williams avec la liberté d'écriture très actuelle de John Zorn ou Tim Berne. Louis Armstrong ? " Je m'en influence par l'énergie qu'il a eu a un moment précis de l'histoire du jazz ". Jazz résolument moderne donc, qui a su apprivoiser le public marciacais.
Ainsi, entre revival et modernité, à chacun de trouver son compte dans la palette proposée par le festival bis, n'en déplaise aux exigeants des deux côtés.

François

Retrouvez Docteur Knock à 11h45 et Hot d'oc Revival à 15h00 sur la scène du festival bis.

Partenaires

Les Producteurs de viande gasconne

dessin Samuel Prigent

Parmi tous ses nombreux partenaires, JIM ne doit pas oublier de rappeler son étroite collaboration avec les producteurs de viandes. Que ferions nous sans eux, mes confrères festivaliers et bénévoles ? Présents depuis 1996 en terre marciacaise, il était nécessaire d'évoquer le travail qu'ils font à nos côtés en nous proposant de véritables produits de qualité, certifiés par de nombreux labels. Malgré les différentes crises hivernales (ESB, fièvre aphteuse, listeria….) ils continuent sur l'enceinte du festival à nous offrir de bons produits. Coiffés de leurs bérets ils viennent à notre rencontre pour éliminer les clichés et nous réapprendre à manger du bœuf duquel nous avons oubliés jusqu'à l'existence de certains morceaux pourtant tout aussi goûteux que le faux-filet, la bavette.. C'est ainsi que chaque années ils nous servent plus de 6000 repas, soit 1,4 tonnes de viandes l'équivalent de 12 vaches. En bref au snack du petit chapiteau, chaque soir le public adorateur de musique et de gastronomie consomment sa vache.. Donc, « Mangez du bœuf ! »

Lucie Brasseur

La Météo avec METEO FRANCE

Après un dimanche radieux, les nuages sont de retour en Gascogne. Les plus gris s'accompagnant de quelques petites gouttes passagères. L'après-midi, un ciel changeant s'installe avec alternance de nuages et d'éclaircies. En soirée, la musique fait remonter la pression et le ciel s'éclaircit. Le vent sensible dès le matin devient un peu plus soutenu d'Ouest en mi-journée. Les températures restent fraîches pour la saison. Comprises entre 13 et 15°c au lever du jour pour atteindre 25°c au plus chaud de l'après-midi.

Chapiteau

à 21 heures

MARVA WRIGHT & The BMW's

Marva Wright (voix)
Charles Elam III (saxophone)
Scott Thomas (guitare)
Marc Adams (claviers, orgue)
Benny Turner (basse électrique)
Alfred Salvant (batterie)

MACEO PARKER

Maceo Parker (voix, saxophone alto)
Greg Boyer (trombone)
Ron Tooley (trompette)
Corey Parker (voix)
Bruno Speight (guitare)
Will Boulware (orgue)
Rodney "Skeet" Curtis (contrebasse)
Jerome Thomas (batterie)
Martha High (voix)
Charles Sherrell (voix)

Festival Bis

Côté Jardin

11h45-12h45 :	Docteur Knock (jazz contemporain)
13h00-14h00 :	Barret/Lazarevitch/Allouche Trio (jazz moderne)
15h00-16h00 :	Hot d'Oc Revival (New-Orleans)
16h15-17h15 :	Poumy Sextet (New-Orleans : Sydney Béchet)
17h30-18h30 :	Sarah Lazarus (jazz vocal)
18h45-19h45 :	Barret/Lazarevitch/Allouche Trio

Lac

18h00-19h00 : Hot d'Oc Revival

Jim's Club (au chapiteau)

20h00-21h00 :	Poumy Sextet
1h00 :	Ephémère (jazz moderne)

Solution du n°3

Les batteurs *(Jazz au Cœur n°3)* : Alvin Queen, Art Blakey, Aldo Romano

Programme Animations

Danses Capverdiennes

INITIATION À LA COLADEIRA ET LA FUNANA
18 H 30 - 19 H 30 DANS LA COUR DE L'ÉCOLE

Atelier percussions

COURS GRATUITS DE 11 H À 12 H ET DE 16H30 À 18 H (INSCRIPTION SUR LA PLACE À L'EXPO DJOLIBA)

Atelier claquettes

A 15 H (GRATUIT) DANS LA COUR DE L'ÉCOLE

Visites de la bastide

VISITES GUIDÉES DE LA BASTIDE (GRATUIT) RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS À L'OFF. DE T.

Randonnées pédestres

TROIS CIRCUITS PÉDESTRES ACCOMPAGNÉS POUR DÉCOUVRIR LE TERRITOIRE "MARCIAC ET VALLONS"

- MARDI 7 AOÛT : 10 KM DÉPART 10 H À L'OFFICE DE TOURISME
- MERCREDI 8 AOÛT : 16 KM DÉPART 9 H À L'OFF. DE T.
- VENDREDI 10 AOÛT : 14 KM DÉPART 9 H EN VOITURE AU LAC DE MARCIAC

PRÉVOIR PIQUE-NIQUE, CHAPEAU, EAU, BONNES CHAUSSURES

Ciné JIM

à 18 h .....
Femmes de jazz (v.o.)

à 21h30.....
Lara Croft (Tomb Raider)

Jazz au Cœur a été conçu, rédigé et illustré par
Stéphane Bazin
Lucie Brasseur
Cécile Canuel
Gabrielle Compan
François Mavré
Morgane Mercier
Cyril Nouhaud
Julien Praud
Samuel Prigent
Nicolas Roger
Olivier Roger
Jean-Claude Ulian

distribué par
Flavie Ader
Sarah Marangon
Camille Raymond
Flore Raymond

PRODUCTEURS DE PLAIMONT

Société DINGUIDARD Meubles
BP N° 2 - 32230 MARCIAC

seb BUREAUTIQUE TARBES

Retrouvez Jazz in Marciac sur Internet
www.marciac.com

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE